



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 4 DÉCEMBRE 1915

NUMÉRO 95

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

UNE ARMÉE RUSSE A ENVAHI LE TERRITOIRE BULGARE LE DRAPEAU AUTRICHIEN FLOTTE SUR MONASTIR

LE BULLETIN DU JOUR

LA PRESSE ALLEMANDE ENDOIT LE SENTIMENT NATIONAL.

UN JOURNAL FAIT EXCEPTION

LES ALLIES NE SE LAISSENT PAS IMPRESSIONNER.

Ils n'accepteront que la paix qu'ils dicteront après la victoire.

Dans notre Bulletin d'hier, nous avons appelé l'attention de nos lecteurs sur l'intérêt, plus particulier qu'à l'habitude, qu'offre en ce moment la lecture des derniers journaux arrivés d'Allemagne. Le Kaiser continue à annoncer la prochaine soumission de l'ennemi; mais, ses crédules sujets n'acceptent plus avec la passivité d'autrefois la vérité que la presse est chargée de répandre chaque jour parmi la population. Incidemment nous avons fait remarquer qu'après un répit de quelques semaines, la presse allemande reprenait la question, à propos de la démission d'une délégation du parti socialiste auprès du Chancelier de l'Empire, pour lui demander les conditions auxquelles l'Allemagne consentirait à se montrer magnanime. Aujourd'hui que la presse allemande est autorisée à discuter ces conditions, elle montre les Alliés à bout de souffle et se querellant entre eux. Mais Maximilien Harden, effrayé par toutes ces supercheries, déclare dans son journal, la "Zukunft":

"L'alliance des adversaires de l'Allemagne n'a pas de fissures. Les ministères chez les alliés ne tombent pas parce qu'ils ont fait quelque chose de mal, mais seulement quand ils ne le sont pas assez." Et il ajoute: "Je n'aimerais pas qu'on me tint pour l'auteur responsable de cette illusion des faibles: la guerre touchera à sa fin quand l'armée allemande arrivera à Constantinople." La prospérité germanique s'enrichissant des trésors de la Mésopotamie, c'est, en effet, le rêve qui doit calmer le mécontentement provoqué par la cherté des vivres, résultant à la fois du blocus et de l'avarice agrarienne, c'est-à-dire du parti des grands propriétaires fonciers.

Etant donnée la personnalité de l'écrivain, ces réflexions méritent d'être retenues. On sait que la notoriété de Harden est devenue universelle, il y a quelques années, à la suite de ses attaques contre le prince Philippe d'Euembourg et les amis de l'Empereur Guillaume II, auxquels il reprochait des sentiments anormaux et certains actes contre nature, mais qu'il accusait surtout d'avoir formé une camarilla autour de l'Empereur, pour l'isolement de la nation et lui suggérer leurs idées politiques. Le scandale soulevé par les articles de Harden amena la découverte de faits immoraux à la charge de certaines personnes de la cour impériale et la disgrâce de quelques personnages très influents de l'entourage le plus intime de l'Empereur. Un de ces derniers intenta des poursuites contre Harden. Après un procès retentissant, celui-ci fut acquitté.

Suite 4me Page

NOUVELLES DE WASHINGTON

L'ATTACHE NAVAL DE L'ALLEMAGNE EST PERSONA NON GRATA A LA CAPITALE.

ENCORE L'AFFAIRE DE L'"ANCONA"

DEMANDE REITEREE PAR L'ENTRE-MISE DE M. PERFIELD.

Menaces de dynamiteurs—Soumissions pour la construction de cuirassés.—Le nouveau Congrès.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 3 décembre.—Le secrétaire Lansing a donné avis à l'ambassadeur d'Allemagne, le comte von Bernstorff que le capitaine Boy-Ed, attaché naval à l'ambassade d'Allemagne était persona non grata, à cause de sa complicité prouvée avec les officiers de la ligne de vapeurs Hambourgeois-Américains, qui ont été trouvés coupables à la cour fédérale à New York d'avoir violé la neutralité américaine en ravitaillant des croiseurs allemands dans l'Atlantique et le Pacifique. Cette déclaration équivaut à une demande du rappel de Boy-Ed.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 3 décembre.—Par l'entremise de M. Penfield, l'ambassadeur des Etats-Unis à Vienne, le gouvernement américain a réitéré, aujourd'hui, sa demande d'une explication au sujet de la perte du navire italien "Ancona" torpillé par un sous-marin autrichien, causant la mort de citoyens américains.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 3 décembre.—MM. W. G. Harding et F. A. Delano, membres de la commission de la Réserve Fédérale, partiront demain en tournée des banques de réserve, et des succursales, à la Nouvelle-Orléans, Birmingham et Atlanta.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 3 décembre.—Le Congrès des Etats-Unis s'assemblera lundi. Il y aura 140 nouveaux membres à la Chambre, 96 sont républicains. La Chambre des représentants aura un total de 425 membres, 220 démocrates, 197 républicains, 6 progressistes, 4 indépendants, et 1 socialiste. Au Sénat, 55 démocrates, 40 républicains, 1 progressiste. Parmi ceux qui ont servi auparavant à la chambre, citons "Uncle" Joe Cannon, de l'Illinois, ancien speaker, Nicholas Longworth, d'Ohio, gendre de l'ex-président Roosevelt; George F. Foss, d'Illinois, ancien président du comité naval; et autres. Au Sénat il y aura neuf nouveaux

Suite 4me Page.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille—Le Czar Nicolas a tenu sa parole—Ses troupes sont dans les Balkans

Un calme relatif règne en Macédoine—L'Italie réitère son refus de paix séparée avec l'Autriche—La politique mystérieuse de la Grèce et de la Roumanie—Temps d'arrêt sur le front russe—Brouillards et tempêtes de neige retardent les opérations militaires sur le front italien—Les combats continuent dans les Dardanelles—La Grèce est soupçonnée de vouloir pactiser avec la Bulgarie.

La nouvelle que les Russes étaient entrés en Bulgarie a causé un grand émoi à Londres et on attend avec intérêt le développement de la situation. On s'attend à ce que ces manœuvres aient un effet très prononcé sur la situation intérieure en Bulgarie, et sur la condition des affaires dans les Balkans. Aucune confirmation directe ou spécifique n'a été reçue à Londres de cette dépêche, mais il faut se rappeler, que la semaine dernière, l'empereur Nicolas avait promis au premier Prince de Serbie, la présence d'une armée russe en Bulgarie avant une semaine, et c'est cette armée russe qui s'était concentrée sur la frontière roumaine pour se rendre en Bulgarie. L'effet de la prise de Monastir, la dernière ville serbe d'importance, est attendu avec grand intérêt, à cause de l'invasion de cette partie de la Macédoine qui pourrait menacer le flanc des alliés dans les vallées du Vardar et du Gorno dans lesquels ils se tiennent sur la défensive.

Aucun événement d'importance n'a eu lieu en Macédoine depuis quelque temps, mais avec Monastir entre mains hostiles, les alliés sont sous peu engagés dans des combats importants.

La décision de l'Italie de ne pas conclure une paix séparée a causé une grande satisfaction en Angleterre, mais l'hésitation du ministre des affaires étrangères de ne donner qu'une vague promesse de support militaire en Serbie, a occasionné du désappointement. Très peu de lumière a été jetée sur la politique mystérieuse de l'Italie de ne pas déclarer la guerre à l'Allemagne. Les autres nations font face à une situation aussi délicate, et c'est pour cela que le drapeau autrichien au lieu du drapeau bulgare a été déployé sur Monastir dans le but d'absorber la Bulgarie de toute possibilité de froisser la Grèce.

A part quelques rapports russes de succès peu importants sur la Dvina et sur la Styx en Galicie, aucune nouvelle a été reçue du front russe.

Le brouillard et les pluies incessantes retardent les opérations sur le front austro-italien.

Les rapports des Dardanelles indiquent que les combattants sont engagés presque tous le temps dans des rencontres qui n'ont aucun résultat sur leurs positions respectives.

Berlin annonce la capture de 12.000

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

LA DIVERSIFICATION DES RECOLTES A CALCASIEU.

Rivalité entre les villes de Harrisonburg et Jonesville, Lae.

Lac Charles, 3 décembre.—La diversification des récoltes dans la Paroisse Calcasieu ne paye pas vu qu'il n'y a eu que 100 acres de blé d'hiver, plantés contre 1000 l'année dernière, mais les récoltes de riz ont été si belles et le prix si bon que les fermiers se contentent de la culture du riz.

Franklinton, 3 décembre.—Le grand jury a ajourné après une session de trois jours pendant laquelle ils ont examinés un grand nombre de témoins, et ont présenté au tribunal, douze mises en accusation.

Harrisonburg, 3 décembre.—A cause du mauvais accord entre les villes de Harrisonburg, siège de la Paroisse Catahoula, et Jonesville aspirante à cet honneur à l'élection en janvier; le professeur Whipple de l'école supérieure de Jonesville, a avisé la faculté de l'école de Harrisonburg, qu'il valait mieux canceler tous les tournois athlétiques et littéraires entre les deux écoles pour le moment.

Lafayette, 3 décembre.—La Loge des Elks tiendra son service funèbre annuel dimanche, sous la direction du chef suprême C. J. Young.

Laurel, 3 décembre.—Une lettre de Barney Bedgood, signée "Papa et Bébé" disant qu'ils se rendaient en Angleterre; est la première information authentique que Mme Bedgood a reçue de la disparition de sa petite fille que le père lui a enlevée dans l'espoir d'amener une réconciliation.

Meridian, 3 décembre.—Mlle Eleanor Chamberlain âgée de 19 ans, une élève du collège de Meridian; est morte hier, empoisonnée par des tablettes de chlorure de mercure qu'elle avait prises Jeudi dernier, dans un accès de méancolie.

Brookhaven, 3 décembre.—Mme Augusta Stevens Becker, jeune femme de John Becker, négociant éminent de cette ville, est morte hier à la suite d'une opération qu'elle avait subie il y a trois semaines.

Honneur au Pugiliste-Soldat Carpentier.

Paris.—La croix militaire a été décernée à Georges Carpentier le champion des pugilistes, poids lourds, de l'Europe, actuellement membre du corps des aviateurs. Carpentier s'est brillamment conduit dans nombre de combats depuis le commencement de la guerre.

LETTRE D'UN PARISIEN

EFFET SENSATIONNEL DE LA CIRCULAIRE DU GÉNÉRAL GALLIENI.

AU MONDE CIVIL ET MILITAIRE

ON NE TIENDRA PLUS COMPTE DES RECOMMANDATIONS.

"Le son du canon doit étouffer le son du pistolet", aurait déclaré le général.

Correspondance Spéciale de l'Abeille. Une circulaire et un mot du général Gallieni, le nouveau ministre de la guerre, font en ce moment beaucoup de bruit dans l'enceinte des fortifications.

"Le son du canon doit étouffer le son du pistolet", dit le général Gallieni, en parlant de l'homme sévère et juste dérivait: "quelqu'inconnu que l'on fut, on n'avait besoin d'autre recommandation auprès de M. de Montansier, que de celle que portait avec soi la vertu et l'innocence persécutées." Le triomphe dans son sens romain du mot serait donc arrivé rue Saint-Dominique avec le général Gallieni. C'est l'application de ce vieux brocard de morale courante du XVIIIe siècle: "Le vrai mérite se recommande de lui-même."

Tout cela est bel et bon et serait encore mieux si nos mœurs étaient accoutumées à ces mesures empruntées à la vieille Sparte, mais qui n'ont pu s'accommoder dans aucun temps et dans aucun pays du train ordinaire de la vie.

Alors vous ne croyez pas à l'efficacité de la circulaire Gallieni? Je crois aux bonnes intentions du nouveau ministre de la guerre mais je connais les nécessités de la vie et la vieille expérience m'a appris que les principes absolus n'ont jamais protégé, que ceux qui sont assez habiles pour tourner les règles rigides de l'absolu. Les braves gens se soumettront à ces prescriptions, les malins sautent à pieds joints par-dessus ces fossés nouvellement creusés dont se riait M. d'Aguessseau qui n'était pas gai tous les jours.

D'ailleurs de pareilles prescriptions datent de loin: le général Gallieni qui connaît son histoire de la Révolution sur le bout des doigts sait bien qu'au comité du salut public, le ministre de la guerre de 1793 avait publiquement décidé qu'il ne serait tenu compte d'aucune recommandation en dehors du "mérite et du civisme". Le ministre révolutionnaire—c'était Bouchotte—avait même fait peindre sur la porte de son cabinet qui était situé à la

Suite 4me page.